

LES COSTUMES POPULAIRES

DE LA TURQUIE

En 1873.

VILAYET DE DIARBÈKIR.

Le vilayet de Diarbèkir, dont plusieurs parties appartenaient jadis à la Sophène, à la Melitène, à la Comagène, est formé de l'ancienne petite Arménie et de portions importantes de la Mésopotamie. Il est borné au nord par les vilayets de Sivas et d'Erzeroum, et circonscrit sur les trois autres points par les vilayets d'Halep et de Baghdad.

Deux grands fleuves l'arrosent : l'Euphrate et le Tigre. Ce dernier y prend sa source, dans les montagnes de l'ancienne Sophène. Tous les cours d'eau de cette région sont absorbés par l'Euphrate, déjà fort, à l'exception du plus petit, le Tigre, qu'un obstacle empêche de couler dans la même direction que les autres. Une hauteur le détourne, et ce n'est qu'au dessus de Diarbèkir qu'une gorge lui ouvre un passage à travers un terrain inégal et très incliné. La disposition naturelle des localités rend son cours extrêmement rapide, ce qui lui a valu dans l'antiquité son nom mède de Tigre et son nom hébreu de Hiddekel, tous deux synonymes de celui de Dedjleh qu'il porte actuellement. Ces trois noms expriment l'idée du vol d'une flèche.

La vallée de l'Euphrate, dans cette région, n'est pas élevée à plus de trois cents mètres au dessus du niveau de la mer, aussi la température y est-elle beaucoup plus douce que dans les hautes montagnes de la grande Arménie et du Kurdistan. Des productions naturelles très variées enrichissent les agréables vallons et les moyennes pentes, bien arrosées, du vilayet de Diarbèkir. Les bords du Tigre sont encore ombragés des forêts superbes d'où Alexandre et Trajan tirèrent les bois de construction nécessaires pour leurs flottes. Des cotonniers, des plantations de tabac, de mûriers, d'arbres à fruits, des vignes, des pâturages, embellissent les rives de l'Euphrate. Les flancs des montagnes recèlent des mines d'or, d'argent et surtout de cuivre.